

### 3<sup>ème</sup> Dimanche du carême (B)

« *Jésus, lui-même, connaissait ce qu'il y a dans l'homme.* » C'est la dernière phrase de l'Évangile de ce 3<sup>ème</sup> dimanche du carême. Une vérité comme une épée à double tranchant. Négatif et décevant comme dans l'Évangile au temple : Jésus connaît tout notre linge sale que nous faisons tourner dans le tambour intérieur de notre cœur. Tout le mal, toutes nos mauvaises pensées et notre misère morale. Rien ne lui est caché et pour cela, Jésus va se méfier des gens qui le côtoient dans le temple, qui lui demandent un signe et qui finiront par vouloir le tuer, l'éliminer.

Quelle tristesse si Jésus devait se méfier de nous ! Quelle tristesse si la dureté de notre cœur devait amener Dieu, l'Amour en personne, à garder ses distances vis à vis de nous ! Mais heureusement il y a aussi le côté positif, source de consolation. Jésus connaît aussi tout le bien que nous portons dans notre cœur, notre linge propre, bien repassé, plié et ordonné sur les étagères de nos pensées ! Jésus n'est pas indifférent à tant de bien souvent caché pour les gens autour de nous, parfois ignoré par nos proches et notre propre famille. Nos sacrifices, nos services, nos prières, nos fatigues et nos larmes. Quelle espérance ! Dieu connaît tout ce qu'il y a dans l'homme mais pas à la manière d'un contrôleur, pas à la manière des caméras de surveillance qui nous filment partout et tout le temps, pas à la manière de Big Brother ou de l'intelligence artificielle qui a accès à toutes nos données. Non pas ainsi, mais plutôt comme l'intuition d'une maman qui vit l'empathie avec son enfant.

C'est parce que Dieu connaît ce qu'il y a dans l'homme qu'il a donné les 10 commandements au Peuple d'Israël par Moïse. Ces dix paroles de la loi sont la sagesse divine pour protéger chaque être humain dans sa relation avec Dieu et avec les hommes contre les conséquences du mal, de l'égoïsme et de l'orgueil. Comme le code de la route existe pour nous protéger et nous guider sain et sauf vers notre destination.

Vivez les 10 commandements et vous vivrez comme des êtres humains et comme une société humaine. Bafouez ces 10 Paroles de Dieu et votre chemin se terminera mal, de pire en pire, de crise en crise de toutes sortes. Le vivre ensemble en liberté et en paix deviendra simplement impossible. Non, Dieu ne nous a pas donné les 10 commandements comme des trouble-fête, comme des rabat-joie, mais au contraire, comme un chemin balisé vers le bonheur.

Et quelle tristesse et préoccupation que nous ayons oublié le premier commandement : « *Tu ne commettras pas de meurtre.* » Cette semaine où les Sénateurs aussi ont voté pour inscrire le droit de tuer un enfant innocent, pas encore né, dans la constitution. Tuer l'innocent deviendra un droit fondamental et essentiel. Plus de place à l'objection de conscience. Dans le cadre de sa visite à Marseille, le Pape François déclare qu'il a rappelé au gouvernement français qu'on ne joue pas avec la vie humaine, ni à son début, ni à sa fin. Il s'agit d'un jeu dangereux qui ne pourra que mal se terminer. Au même moment de cette votation, nous avons entendu un appel à entrer en guerre. Combien de temps resterons-nous aveugles devant ce lien intrinsèque entre les deux ?

« *Mais Dieu connaît ce qu'il y a dans l'homme !* » Pour cela, Il ne nous a pas laissés seuls avec les 10 commandements gravés sur ces 2 tablettes de pierre soigneusement gardées et vénérées dans l'arche de l'alliance au saint du saint, au cœur du temple de Jérusalem, comme la présence la plus réelle et tangible de Dieu sur terre.

Mais le Christ s'est incarné. Unique Parole vivante de Dieu, Loi vivante, IL est devenu humain comme nous. Ainsi Jésus en donnant l'exemple, a lui-même vécu les Dix Commandements dans Sa propre chair et son sang, non pas comme des lettres mortes et froides mais remplies du feu et de l'amour de Son Saint-Esprit ! Dieu lui-même a habité parmi nous comme le nouveau temple vivant. Le corps de Jésus, un corps de cellules vivantes, a enveloppé la divinité et Il est devenu la maison de Dieu parmi les hommes. Ce corps a été détruit, crucifié sur la croix mais reconstruit trois jours après, lors de la résurrection. C'est la Sagesse de Dieu : son amour sans limites.

La sainte colère et l'indignation de Jésus vis-à-vis du manque de respect pour la maison de son Père, nous invite à faire un petit examen de conscience et à renouveler notre propre respect pour la maison de Dieu qu'est chaque église.

« *La maison de mon Père n'est pas une maison de commerce.* » L'église n'est pas un édifice profane, mondain, mais un édifice religieux. Notre comportement y est différent. Oui, un comportement religieux. Pour faire l'expérience de la grandeur du mystère de Dieu, on essaie de se faire petit. Je me souviens étant petit, dès qu'on entrait dans une église en famille, cherchant le bénitier, un des parents ou grands frères disait « *ssst, on entre dans une église* ». L'atmosphère silencieuse nous porte à la rencontre avec Dieu. Je ne pense pas que '*commerce*' et '*commère*' viennent d'une même racine mais les deux n'ont pas leur place dans la maison du Père. Ça, c'est sûr ! Nous pourrions tous essayer de créer ce climat de silence avant et après la Messe à l'intérieur de l'église et créer un climat de joie exubérante d'échange et de fraternité sur le parvis : à redécouvrir !

Dans ce même désir, un effort de carême en commun pour tous, vous est proposé sur les feuilles vertes distribuées à l'entrée : la recherche d'un équilibre sonore entre la voix du prêtre, celle des lecteurs, des chantres, des choristes, et celle de nos petits trésors de notre communauté paroissiale : nos petits enfants qui font entendre leur voix mais aussi leurs pas !

Cela arrive que le prêtre qui célèbre n'entende plus sa propre voix. A partir d'aujourd'hui, j'arrêterai et je demanderai le silence comme un ingénieur de son qui cherche le bon équilibre en tournant les boutons sur la table de mixage dans un édifice qui est une vraie boîte de résonance. Ne le prenez pas mal ou personnellement car les nombreux petits enfants et les jeunes familles sont le trésor de notre paroisse avec l'adoration perpétuelle car notre espérance et notre futur. Mais c'est pour la plus grande gloire de Dieu et pour le plus grand mystère, *Mysterium Fidei*, le mystère de la foi que nous célébrons ensemble, le mystère du Corps et du Sang du Christ, mort et ressuscité.

Le seul signe que Jésus nous a laissé. La destruction du temple et sa reconstruction en 3 jours. Mais Lui, Jésus, la puissance et la sagesse de Dieu, Il parlait du sanctuaire de son corps. Amen.